

## Grand Paris

# Un coup d'accélérateur aux projets du département

« **C** E GRAND PARIS est un coup d'accélérateur pour nos projets dans le département », Patrick Devedjian, ministre chargé de la Relance économique et président du conseil général des Hauts-de-Seine, se félicitait hier du discours de Nicolas Sarkozy à la Cité de l'architecture. Et pour cause : le président de la République a « validé » les principales idées défendues par Patrick Devedjian pour les Hauts-de-Seine.

■ **L'île Seguin et la « vallée de la culture ».** Un concept inventé par le président du conseil général lors de son arrivée à la tête des Hauts-de-Seine pour marquer sa signature dans le département. Il s'agit de réaliser des aménagements culturels le long de la Seine pour créer une continuité avec Paris. La première pierre de ce parcours est l'île Seguin à Boulogne, « dédiée à tous les arts,

dont la forme urbaine sera elle-même un monument », a précisé Sarkozy.

■ **La Défense.** Le projet de faire du quartier d'affaires des Hauts-de-Seine un Manhattan européen, capable de rivaliser avec les autres places financières en Europe figure également dans le discours du président de la République. Nicolas Sarkozy souhaite en effet transformer « le quartier d'affaires en cité financière du Grand Paris avec ses services aux entreprises à haute valeur ajoutée », reliée à l'aéroport de Roissy.

■ **Un pôle universitaire de prestige.** Ce dernier sera tourné vers « l'industrie et la finance », selon Nicolas Sarkozy. Un pôle qui pourrait être géré par l'université Paris-Dauphine. Patrick Devedjian a engagé des négociations avec Laurent Batsch, président de l'université parisienne, en vue d'une implantation dans l'université privée Léonard-de-

Vinci, déjà présente à La Défense. « La balle est dans notre camp », réagissait hier ce dernier. Laurent Batsch ajoute : « C'est à nous de proposer une solution ambitieuse aux aménageurs. »

■ **La N 13 à Neuilly.** « Je tiens à son enfouissement », a souligné Nicolas Sarkozy dans son discours. Sans surprise, le président de la République s'est prononcé pour la couverture de cette route « qui coupe Neuilly en deux ». Il est vrai que c'est lui qui avait initié l'enfouissement du premier tronçon, achevé en 1992, alors qu'il était maire de la ville. Son fils Jean défend aujourd'hui le nouveau projet. « Cette mesure replace La Défense au cœur de Paris en facilitant son accès », se félicite Patrick Devedjian de son côté.

C.H. ET V.M.

LIRE AUSSI PAGE VIII ET PAGE 4  
DE NOS INFORMATIONS GÉNÉRALES.